

LE BILLET / THE COLUMN

Le mois de Marie : un chemin de foi et d'espérance

La célébration du mois de Marie occupait une place privilégiée dans notre tradition chrétienne. Dès notre enfance, nous apprenions à chanter avec joie : « *C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau.* » Avec les lilas en fleurs, le réveil de la nature et la douceur du printemps qui nous permettait de reprendre les activités extérieures, ce mois apparaissait véritablement comme le plus beau de l'année.

La dévotion à la Vierge Marie prenait alors une place importante dans notre vie de prière. La récitation du chapelet nous invitait à méditer les mystères du Rosaire, ces grandes vérités de notre foi chrétienne. Bien souvent, nous en récitons les prières avec simplicité, sans toujours mesurer toute la profondeur spirituelle de ces mystères.

Au fil des siècles, la piété populaire, inspirée par divers événements historiques et apparitions mariales, a multiplié les façons de nommer et d'honorer Marie : Notre-Dame du Mont-Carmel, Notre-Dame de Lourdes, Notre-Dame de Fatima, et tant d'autres vocables qui témoignent de l'amour du peuple chrétien pour la Mère de Dieu.

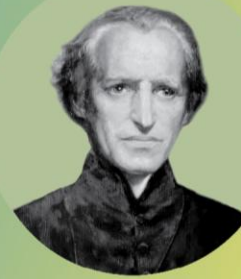
Mais au-delà de ces multiples visages de Marie, il est essentiel de revenir au témoignage de l'Évangile. Marie est cette jeune femme humble d'un village de Galilée qui a accepté d'entrer pleinement dans le projet de Dieu. Elle a répondu avec foi et confiance : « *Je suis la servante du Seigneur.* » L'Évangile nous la présente également au pied de la croix, fidèle jusqu'au bout, partageant les souffrances de son Fils. Elle demeure pour nous la Vierge des douleurs et une mère fidèle qui accompagne l'Église dans son chemin de foi.

En ce mois de Marie, nous pouvons méditer cette parole de nos Constitutions : « *À ses nombreux fils et filles que la dévotion doit souvent attirer auprès d'elle, Marie parle éloquentement de cette croix et de cette espérance quotidiennes* » (Cons. 8, 120).





info
CSC



Marie a dit « oui » à la mission que Dieu lui confiait et elle est demeurée fidèle jusqu'au pied de la croix. Qu'elle soit pour nous une source d'inspiration dans notre engagement quotidien à répondre généreusement à l'appel du Seigneur, avec foi, fidélité et espérance.

*Claude Grou, c.s.c.
Supérieur provincial*

The Month of Mary: A Journey of Faith and Hope

The celebration of the Month of Mary held a special place in our Christian tradition. From childhood, we learned to sing joyfully: *"It is the month of Mary, it is the most beautiful month."* With lilacs in bloom, nature awakening, and the gentle warmth of spring allowing us to resume outdoor activities, this month truly seemed to be the most beautiful of the year.

Devotion to the Virgin Mary occupied an important place in our life of prayer. The recitation of the Rosary invited us to meditate on the mysteries of the Rosary, those great truths of our Christian faith. Very often, we prayed these prayers with simplicity, without always realizing the full spiritual depth of these mysteries.

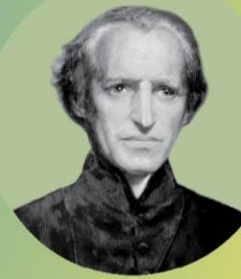
Over the centuries, popular piety, inspired by various historical events and Marian apparitions, has multiplied the ways of naming and honoring Mary: Our Lady of Mount Carmel, Our Lady of Lourdes, Our Lady of Fatima, and many other titles that testify to the love of the Christian people for the Mother of God.

But beyond these many faces of Mary, it is essential to return to the witness of the Gospel. Mary is the humble young woman from a village in Galilee who fully accepted God's plan for her life. She responded with faith and trust: *"I am the servant of the Lord."* The Gospel also presents her standing at the foot of the Cross, faithful to the very end, sharing in the sufferings of her Son. She remains for us the Sorrowful Virgin and a faithful mother who accompanies the Church on its journey of faith.

During this Month of Mary, we can reflect on these words from our Constitutions: *"To her many sons and daughters, whose devotions ought to bring them often to Her side, She tells much of this daily cross and its daily hope"* (Cons. 8: 120).

Mary said "yes" to the mission God entrusted to her, and she remained faithful even at the foot of the Cross. May she be for us a source of inspiration in our daily commitment to respond generously to the Lord's call, with faith, fidelity, and hope.

*Claude Grou, CSC
Provincial Superior*



INFORMATIONS

Méo Labossière

Les religieux de la Congrégation de Sainte-Croix au Canada ont la joie d'annoncer deux étapes majeures dans le cheminement vocationnel de notre frère Méo Labossière. Le vendredi 12 juin, lors de la célébration eucharistique de 16 h 30 à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, Méo prononcera ses vœux perpétuels, s'engageant ainsi de manière définitive à la suite du Christ au sein de notre Congrégation.



Dans la continuité de cet engagement, il sera ordonné diacre en vue du sacerdoce le dimanche 14 juin à midi, au cours de la célébration eucharistique à la paroisse Saint-Laurent. Cette ordination sera présidée par Mgr Christian Lépine, archevêque de Montréal.

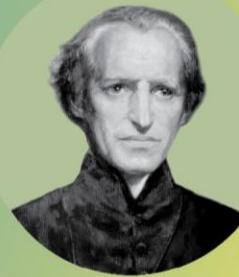
Ces moments marquent une grâce particulière, tant pour Méo que pour toute la famille de Sainte-Croix. Nous rendons grâce à Dieu pour les bénédictions abondamment répandues dans sa vie et pour le don précieux de sa vocation, offerte généreusement au service de l'Église et du peuple de Dieu.

En ces jours de préparation immédiate, nous portons Méo dans notre prière fraternelle, demandant à l'Esprit Saint de le guider, de le fortifier et de l'enrichir de ses dons, afin qu'il devienne un fidèle serviteur de l'Évangile.

Méo Labossière

The Congregation of Holy Cross in Canada joyfully announces two significant milestones in the vocational journey of our brother, Méo Labossière. On Friday, June 12, during the Eucharistic celebration at 4:30 p.m. at the Saint Joseph's Oratory of Mount Royal, Méo will profess his perpetual vows, committing himself definitively to the following of Christ within our Congregation.

Continuing this path of dedication, he will be ordained to the diaconate in preparation for the priesthood on Sunday, June 14 at 12 noon, during the Eucharistic celebration at Saint Laurent Parish. The ordination will be conferred by Christian Lépine, Archbishop of Montreal.



These sacred occasions are a profound grace not only for Méo but for the entire Holy Cross family. We give thanks to God for the many blessings bestowed upon him and for the gift of his vocation, generously offered in service to the Church and the People of God.

As these celebrations approach, we accompany Méo with our prayers, asking the Holy Spirit to guide him, strengthen him, and fill him with His gifts, so that he may serve faithfully in the mission entrusted to him.

Emmanuel Albert à la communauté de Coronet

Depuis quelques mois, Emmanuel Albert chemine dans un processus de discernement vocationnel. Attiré de manière particulière par la figure inspirante de Saint frère André, il a progressivement approfondi sa réflexion en participant activement à la vie spirituelle de l'Oratoire. Sa présence fidèle aux célébrations liturgiques ainsi que sa participation aux différents rassemblements communautaires témoignent de son désir sincère de mieux connaître la vie religieuse.



Aujourd'hui, une nouvelle étape s'ouvre pour lui. À partir de la mi-mai, Emmanuel intégrera la communauté de Coronet pour vivre une période de pré-noviciat. Cette expérience concrète lui permettra de partager le quotidien des religieux, de s'inscrire dans le rythme de la prière, de la vie fraternelle et du service, et de découvrir de l'intérieur le charisme de la Congrégation de Sainte-Croix.

En vivant cette immersion, Emmanuel pourra discerner plus profondément son appel à devenir frère dans la Congrégation, en expérimentant jour après jour la richesse de la vie communautaire et fraternelle qu'il désire embrasser.

Dans ce cheminement, il sera accompagné de près par Paul-Élie Cadet, membre de la communauté de Coronet, qui assumera le rôle de directeur immédiat. La communauté est sous la responsabilité de son supérieur, Louis Dulude, tandis que Raymond Gourde offrira également son accompagnement selon les besoins.

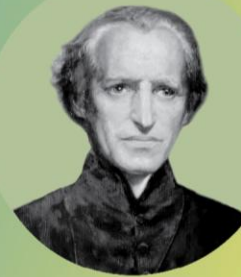
Nous portons Emmanuel dans notre prière, afin qu'il puisse avancer avec confiance et liberté dans son discernement. Que l'Esprit Saint l'éclaire, le guide et le fortifie à chaque étape de son parcours.

Emmanuel Albert at the Coronet Community

For the past several months, Emmanuel Albert has been journeying through a process of vocational discernment. Particularly drawn to the inspiring figure of Saint Brother André, he



info
CSC



has gradually deepened his reflection by actively participating in the spiritual life of Saint Joseph's Oratory. His faithful presence at liturgical celebrations, as well as his participation in various community gatherings, bears witness to his sincere desire to better understand religious life.

Today, a new stage is opening for him. Beginning in mid-May, Emmanuel will join the Coronet community to undertake a period of pre-novitiate formation. This concrete experience will allow him to share in the daily life of the religious community, to enter into the rhythm of prayer, fraternal life, and service, and to discover from within the charism of the Congregation of Holy Cross.

Through this immersion, Emmanuel will be able to discern more deeply his call to become a brother in the Congregation, experiencing day by day the richness of the communal and fraternal life that he feels called to embrace.

Throughout this journey, he will be closely accompanied by Paul-Élie Cadet, a member of the Coronet community, who will serve as his immediate director. The community is under the leadership of its superior, Louis Dulude, while Raymond Gourde will also provide guidance and accompaniment as needed.

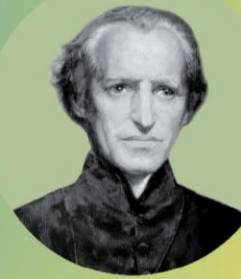
We keep Emmanuel in our prayers, that he may move forward with confidence and freedom in his discernment. May the Holy Spirit enlighten, guide, and strengthen him at every step of his journey.

Rencontre provinciale

Le mardi 21 avril, une belle rencontre provinciale a réuni avec une participation vive et fraternelle les religieux œuvrant principalement dans la région de Montréal. Comme chaque printemps, ce rassemblement a été vécu comme un temps privilégié pour échanger sur l'évolution de notre province, tant au niveau de la vie religieuse que de la mission apostolique.

Les partages ont d'abord porté sur la vitalité de la vie religieuse. L'importance des lieux et des moments de rencontre a été soulignée, notamment les rencontres du premier vendredi du mois, la fête des jubilaires ainsi que la célébration du début de l'année en janvier. Ces occasions favorisent la communion fraternelle, le ressourcement spirituel et le renforcement du sentiment d'appartenance. Un moment particulièrement marquant de l'année a également été évoqué : la visite du Supérieur général, vécue comme un temps de grâce et d'encouragement pour tous.

La réflexion s'est ensuite tournée vers la vie et la mission de la province. La pastorale des vocations et la formation ont été reconnues comme des priorités essentielles, demandant



engagement, créativité et témoignage authentique. Un mot a été partagé sur la future profession de Méo, signe d'espoir et de fécondité pour l'avenir de la province.



Un tour d'horizon des différentes œuvres a permis de souligner la richesse et la diversité des engagements : l'Oratoire comme lieu majeur de prière et de pèlerinage, les paroisses de Saint-Laurent dans leur mission pastorale de proximité, le Pèlerin comme outil d'évangélisation, la présence dynamique dans la région de Toronto, l'engagement dans le service des missions, ainsi que l'apostolat de *Holy Cross Family Ministries* au service des familles.

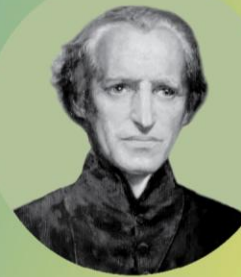
Enfin, un bilan a été dressé sur la manière dont la province répond aux divers consensus du chapitre provincial. Des avancées notables ont été reconnues, tout en identifiant certains défis qui invitent à une plus grande cohérence, collaboration et engagement commun. La rencontre s'est déroulée dans un climat fraternel et constructif, permettant à chacun de s'exprimer librement et de contribuer à la réflexion commune. Elle a ravivé l'élan missionnaire et renforcé la confiance dans l'avenir de la province.

Provincial Gathering

On Tuesday, April 21, a wonderful provincial gathering brought together, in a lively and fraternal spirit, the religious working primarily in the Montreal region. As every spring, this



info
CSC



meeting was experienced as a privileged time to share about the development of our province, both in religious life and in apostolic mission.

The discussions first focused on the vitality of religious life. The importance of places and moments of encounter was emphasized, particularly the gatherings on the first Friday of each month, the celebration of jubilarians, and the opening celebration of the year in January. These occasions foster fraternal communion, spiritual renewal, and a stronger sense of belonging. One especially significant moment of the year was also recalled: the visit of the Superior General, experienced as a time of grace and encouragement for all.

The reflection then turned toward the life and mission of the province. Vocations ministry and formation were recognized as essential priorities, requiring commitment, creativity, and authentic witness. A word was also shared about Méo's upcoming profession, a sign of hope and fruitfulness for the future of the province.

An overview of the various ministries highlighted the richness and diversity of commitments: the Oratory as a major place of prayer and pilgrimage; the Saint-Laurent parishes in their mission of pastoral closeness; *Le Pèlerin* as a tool of evangelization; the dynamic presence in the Toronto region; the commitment to mission service; and the apostolate of *Holy Cross Family Ministries* in service to families.

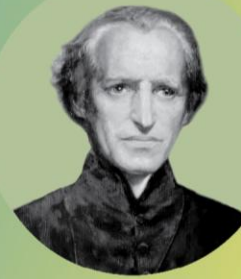
Finally, an assessment was made of how the province is responding to the various consensuses of the provincial chapter. Significant progress was acknowledged, while also identifying certain challenges that call for greater coherence, collaboration, and shared commitment.

The gathering took place in a fraternal and constructive atmosphere, allowing everyone to express themselves freely and contribute to the common reflection. It rekindled missionary zeal and strengthened confidence in the future of the province.

Holy Cross Family Ministries (HCFM) – Montréal

HCFM est heureux de poursuivre sa mission pastorale et ses services spirituels auprès des paroissiens de la paroisse Saint-Laurent ainsi qu'auprès des nombreux pèlerins qui visitent l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. À travers la prière, les célébrations liturgiques et la dévotion mariale, ce ministère cherche à fortifier la vie de foi de la communauté et à favoriser un esprit plus profond de paix et d'espérance.

Durant ce mois de mai, traditionnellement consacré à la Bienheureuse Vierge Marie, le HCFM offre une célébration mariale spéciale chaque samedi à 9 h à la paroisse Saint-Laurent. Cette célébration comprend la messe suivie de prières de dévotion en l'honneur de la Vierge Marie, invitant les fidèles à approfondir leur confiance en sa tendre intercession.



Le père Denis Marchand, curé de la paroisse, a exprimé sa reconnaissance pour la présence du ministère et les services pastoraux offerts l’an dernier, soulignant l’accueil positif et le renouveau spirituel vécus par la communauté paroissiale. Encouragé par cette collaboration fructueuse, il a chaleureusement invité le HCFM à poursuivre de nouveau ses activités cette année.



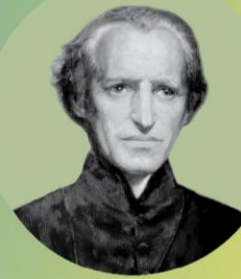
En collaboration avec le père Juliya Prince Rozario et les membres dévoués de l’équipe, HCFM est également honoré de servir les pèlerins à l’Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal chaque premier samedi du mois à 12 h 15. La célébration comprend un rassemblement eucharistique spécial animé par une chorale, ainsi que la récitation du rosaire pour la paix dans le monde. Ces moments de prière et de dévotion offrent aux pèlerins l’occasion d’unir leurs intentions à celles de l’Église universelle, particulièrement pour l’harmonie, la réconciliation et une paix durable entre les nations.

Par ces initiatives, le HCFM poursuit sa mission d’accompagner les familles et les pèlerins dans la foi, en diffusant le message de la prière, de l’unité et de la dévotion mariale au sein de l’Église locale et au-delà.

Arul Jayaraj, c.s.c.



info
CSC



Holy Cross Family Ministries (HCFM) – Montreal

HCFM is pleased to continue its pastoral mission and spiritual services to the parishioners of Saint-Laurent Parish, as well as to the many pilgrims who visit Saint Joseph's Oratory of Mount Royal. Through prayer, liturgical celebrations, and Marian devotion, this ministry seeks to strengthen the faith life of the community and foster a deeper spirit of peace and hope.

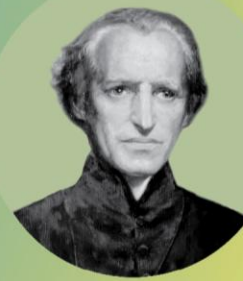
During this month of May, traditionally dedicated to the Blessed Virgin Mary, HCFM is offering a special Marian celebration every Saturday at 9:00 a.m. at Saint-Laurent Parish. This celebration includes Mass followed by devotional prayers in honor of the Virgin Mary, inviting the faithful to deepen their trust in her loving intercession.

Denis Marchand, pastor of the parish, expressed his gratitude for the presence of the ministry and for the pastoral services offered over the past year, highlighting the positive reception and the spiritual renewal experienced by the parish community. Encouraged by this fruitful collaboration, he warmly invited HCFM to continue its activities again this year.

In collaboration with Juliyas Prince Rozario and the dedicated members of the team, HCFM is also honored to serve the pilgrims at Saint Joseph's Oratory of Mount Royal every first Saturday of the month at 12:15 p.m. The celebration includes a special Eucharistic gathering led by a choir, as well as the recitation of the Rosary for peace in the world. These moments of prayer and devotion offer pilgrims the opportunity to unite their intentions with those of the universal Church, especially for harmony, reconciliation, and lasting peace among nations.

Through these initiatives, HCFM continues its mission of accompanying families and pilgrims in faith by spreading the message of prayer, unity, and Marian devotion within the local Church and beyond.





HISTOIRE DE LA PASTORALE À L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH



Épisode XXI

Plus 120 ans d'histoire, un parcours pastoral passionnant
Chapitre IV (suite)

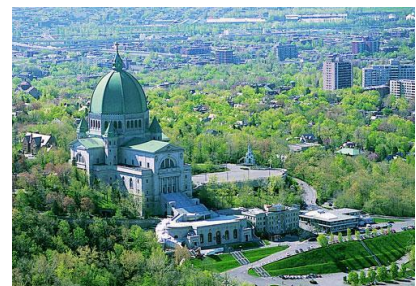
La révolution tranquille et le passage à un monde nouveau 1968-1982 (suite)

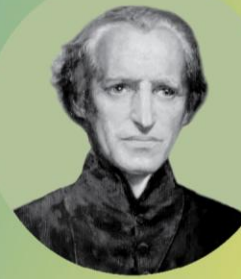
« L'ÂME DE L'ORATOIRE »

Vue d'ensemble à l'occasion du 75^e anniversaire

La célébration du 75^e anniversaire de l'Oratoire débute avec la neuvaine de mars 1979 et se termine avec la fête de saint Joseph en 1980. Le bilan de cette année de célébration est très positif (voir la revue l'Oratoire, septembre-octobre 1980). Les foules nombreuses qui affluent à l'Oratoire laissent voir que, malgré la crise profonde qu'a connu le Québec, les grandes orientations de l'Oratoire demeurent pertinentes.

Dans la revue de mai-juin 1979, toujours dans le cadre du 75^e anniversaire de l'Oratoire, nous retrouvons plusieurs textes qui permettent de cerner la physionomie de l'Oratoire à ce moment de son histoire. Ces textes reprennent les grands axes de la mission de l'Oratoire et examinent comment les diverses dimensions de la vie de l'Oratoire se vivent dans le contexte de l'époque. Un premier texte présente la foi comme l'âme de l'Oratoire. On propose tour à tour l'Oratoire comme





un lieu de pèlerinage, un rendez-vous des malades, une oasis de prière, et la capitale mondiale de la dévotion à saint Joseph. Nous sommes conscients que la réalité a profondément changé, mais il y a de l'espoir pour « la nouvelle génération

L'Oratoire est l'expression « d'un peuple tout comme celle d'une personne » et que « l'âme de l'Oratoire représente une démarche de foi, un ressourcement des pèlerins. » (Ibid. p. 15). La société cherche sa voie, elle fuit l'encombrement des villes en même temps qu'elle affectionne les rassemblements où elle peut s'exprimer librement. Quand elle exprimera sa foi, elle la voudra sans superstition ni dévotions nettes, mais bien incarnée. À ce moment elle pourra se retrouver dans le frère André. » (Ibid.) Le texte semble espérer qu'après la crise profonde des années soixante, il y ait un renouveau de la foi et que la figure du frère André joue un rôle important dans ce renouveau.

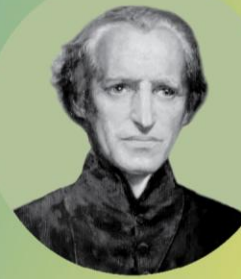


Un même optimisme est exprimé dans la réflexion sur le pèlerinage. On y parle de la crise religieuse des années soixante, mais on termine avec optimisme : « le pèlerinage n'a donc pas perdu de son actualité ni de sa pertinence. Au contraire, non seulement les chrétiens, mais tous les hommes de bonne volonté en recherche de Dieu et avides de valeurs spirituelles s'y retrouvent. (Ibid.) p. 19). Ce nouvel essor des pèlerinages demande cependant un effort sérieux. On écrit : « Durant les années 60, le responsable des visites de groupes à l'Oratoire entreprit de développer systématiquement le réseau des organisateurs laïcs. » (p. 18). C'est ce réseau constitué de laïcs engagés dans la vie des diocèses qui ont permis ce renouveau des pèlerinages en ces temps difficiles, et en 1979 on constate que ce renouveau porte des fruits.

L'Oratoire, rendez-vous des malades

On examine ensuite le rôle de l'Oratoire comme rendez-vous des malades. Cette dimension de la pastorale est directement reliée au frère André qui recevait chaque jour des malades. En 1944 cette pastorale auprès des malades trouve une nouvelle expression avec la mise sur pied de « l'œuvre du pèlerinage des malades » (OPM). On retrouve aussi des moments de prière particulièrement dédiés aux personnes malades. Cette prière devient rapidement une pratique hebdomadaire, tous les mercredis après-midi. On pense même à construire une clinique médicale pour accueillir des personnes malades. Ce projet ne se réalise pas, mais en 1965 on accepte de mettre à la disposition des malades un lieu d'accueil qui prendra le nom de pavillon Jean XXIII.





L'Oratoire, une oasis de prière

L'Oratoire est aussi présenté comme une oasis de prière. Cette dimension de la mission de l'Oratoire n'est pas nouvelle, on présente l'Oratoire comme un lieu de prière personnelle, mais avec une insistance particulière sur l'Eucharistie et la dévotion au saint Sacrement. On note aussi l'importance qu'ont prise récemment les messes du souvenir, célébrées chaque mois. On est heureux aussi de voir comment à l'Oratoire des gens de toutes races se retrouvent ensemble. « À l'Oratoire la race et la couleur ne donne ni droit ni privilège, le Seigneur ne fait exception de personne » (p. 25) et le sanctuaire est heureux d'accueillir des frères chrétiens séparés qui aiment prier dans une oasis de paix.

Un élément central de la vie liturgique est repris dans la section sur les activités artistiques. La prédication est présentée comme une forme d'art. « D'une part l'équipe régulière des prédicateurs évite toute improvisation trop facile, par conscience professionnelle, d'autre part on y a toujours porté un soin attentif au choix du prédicateur... Ainsi la chaire de l'Oratoire a dû contribuer au mieux à la proclamation de la parole... » (p. 37)

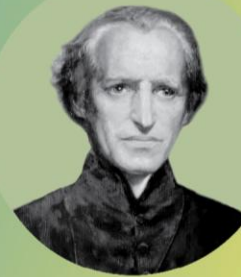
L'Oratoire, capitale mondiale de la dévotion à Saint Joseph

On note aussi l'importance de saint Joseph. L'Oratoire est « la capitale mondiale de la dévotion à saint Joseph » (p. 28). On écrit : « il est évident que la vie et les activités de l'Oratoire sont axées sur une dévotion profonde et éclairée envers saint Joseph. Il ne faudrait pas en conclure que la prédication des grands thèmes bibliques et la célébration de l'Eucharistie n'y possèdent pas une place prépondérante » (p.31). Le texte rappelle cependant que la vocation propre de l'Oratoire « consiste à rappeler à tous les chrétiens le rôle sublime du patriarche de Nazareth dans le mystère du Christ et de l'Église. » (p. 31)

On veut cependant bien situer ce lieu de prière dans le contexte de l'époque. On reconnaît les changements tant dans l'Église que dans la société, mais on croit voir un retour aux valeurs spirituelles : « Face au désespoir qui menace notre civilisation, voici que peu à peu les gens reviennent à la prière... » (p.25)

Ce long résumé de la vie de l'Oratoire est complété par un regard sur la présence de l'Oratoire dans les médias et particulièrement à la radio. On ajoute aussi une note sur le côté artistique particulièrement avec le chant et la musique.

À ces réflexions sur la pastorale il faut ajouter que la place du sacrement du pardon et de l'accompagnement spirituel joue un rôle important dans la pastorale de l'Oratoire. Le sacrement du pardon est mentionné au passage quand on écrit « Que de pécheurs ont été conduits à l'Oratoire ou saisis au passage par une force irrésistible et inconnue qui leur a permis d'avouer leurs péchés et de retrouver l'amitié de Dieu » (p. 27)



On note aussi que la pastorale de la famille et la préparation au mariage qui se poursuit semble un peu laissée de côté dans l'analyse proposée en 1979.

Que conclure suite à ce grand portrait d'ensemble proposé en 1979(?) au début de son mandat en 1962 le nouveau recteur a proposé une orientation qui se présente dans une perspective de fidélité à une tradition qui remonte à l'époque du frère André. Le texte de 1972, « L'Oratoire au carrefour », propose une façon de comprendre le rôle de l'Oratoire alors que les changements dans la société et dans le monde religieux dominent la situation. Devant la grande diversité des visiteurs, on insiste particulièrement sur la dimension de l'Oratoire comme une place publique, un thème que le père Lalonde avait proposé dans une entrevue en 1969 (l'Oratoire, septembre 1970, p. 26) En terminant ce texte les auteurs remarquent que « L'Oratoire est, par la figure même de son fondateur, le Frère André, un élan vers l'avenir, une terre d'espérance. Quelques nouveaux que soient nos sentiers, ce sont des hommes qui doivent s'y engager et des hommes inquiets, en quête de communion » (décembre 1972, p. 15).



Les textes de 1979, reprennent les grandes lignes de ce tableau en reprenant les éléments de continuité, tout en admettant que le contexte a beaucoup changé. Ces textes semblent pourtant exprimer un optimisme prudent. On a le sentiment que l'Oratoire a su s'adapter à la nouvelle réalité et que les choses laissent prévoir un bel avenir.

La béatification du frère André, un événement marquant

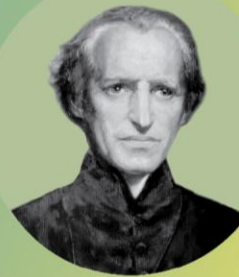
Le 27 janvier 1982, Rome annonçait que la béatification du frère André se tiendrait à Rome le 13 mai de la même année. Cette étape permettait maintenant d'avoir un culte officiel au frère André. Cette annonce est rapidement connue du public, mais c'est 4 jours plus tard que le recteur de l'Oratoire en fait l'annonce officielle aux pèlerins. La revue l'Oratoire publie en septembre 1982 un numéro spécial qui résume les célébrations tenues à Rome le 13 mai 1982 et la grande célébration au stade olympique du 23 mai.



Conclusion sur cette période

Cette période de près de 15 ans a permis à l'Oratoire de trouver un nouveau souffle dans lequel il pourra intégrer la transformation de l'Église suite au concile Vatican II et l'impact des changements profonds dans l'Église et la société du Québec pendant cette époque pleine d'espérance.

L'Oratoire avait grandi dans le contexte d'un Québec où l'Église était bien établie. Il doit maintenant retrouver sa place dans une Église en plein renouveau et dans une société



marquée par sa grande diversité. L'Oratoire accueillera les changements dans l'Église. La crypte sera entièrement rénovée pour s'adapter aux changements dans la vie liturgique et les plans de la basilique seront adaptés à la situation nouvelle. L'Oratoire accueillera avec les bras ouverts les efforts œcuméniques. Il accueillera avec une certaine réserve le mouvement charismatique en accueillant des groupes, mais il ne s'engagera pas plus avant dans ce mouvement. Tout en cherchant à adapter sa liturgie aux nouvelles tendances, il préservera un style de célébration prudent particulièrement en ce qui concerne la musique liturgique.

L'Oratoire devient toujours plus important comme lieu touristique. Devant la diversité des visiteurs, son attitude demeure marquée par son accueil inconditionnel d'un monde de plus en plus diversifié. Le recteur parle de l'Oratoire comme une place publique.



Un lieu ouvert à accueillir ce monde en évolution mais il insiste pour que cet accueil se fasse sans jamais abandonner la mission de ce lieu de prière et de foi.

Au moment où le climat politique et social du Québec est profondément marqué par le mouvement souverainiste, l'Oratoire gardera une distance face à cet enjeu. Devant le questionnement sur l'avortement, l'Oratoire demeure fidèle à l'enseignement de l'Église, mais porte toute son attention sur l'accompagnement des personnes.

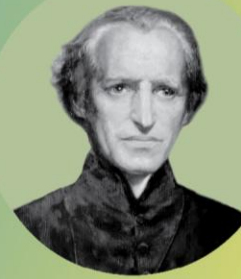
On constate qu'un nombre grandissant de visiteurs ne viennent pas pour les services religieux traditionnels et qu'il faudrait mieux voir comment répondre à cette nouvelle situation. On admet cependant que l'équipe pastorale est presque entièrement absorbée par l'accompagnement des pèlerins qui viennent prier et célébrer leur foi à l'Oratoire et qu'il est mal préparé à répondre aux attentes de l'ensemble des visiteurs.



De nouvelles questions se pointent à l'horizon. Déjà au début des années 70 on prenait conscience d'une diminution importante du nombre de personnes qui s'orientait vers une vocation religieuse ou presbytérale. Cette situation était d'autant plus critique qu'un bon nombre de prêtres et de religieux abandonnaient la vie religieuse. Cette crise se poursuivra et, en 1982, on remarque que depuis plus de 20 ans, nos noviciats sont



info
CSC



presque vides et nous n'avons presque plus de nouveaux religieux au Québec pour poursuivre la mission.

Malgré le regain de vie et l'enthousiasme créé par la béatification du frère André, le défi demeure énorme. C'est dans ce contexte que nous entrons dans une nouvelle étape de la vie de l'Oratoire.

Dans le XXIIe épisode il sera question :

Chapitre V

De La Béatification Du Frère André En 1982 à L'an 2000

- 1- Un nouveau regard sur le bienheureux frère André
- 2- Un projet pastoral à la croisée des chemins
- 3- Mise sur pied d'une équipe pour l'animation pastorale
- 4- La définition de la mission de l'Oratoire
 - Lieu d'évangélisation et d'éducation de la foi

Claude Grou c.s.c.

INFO CSC est une publication interne de la Province canadienne de la Congrégation de Sainte-Croix

INFO CSC is an internal publication of the Canadian Province of the Congregation of Holy Cross

ÉDITEUR | EDITOR

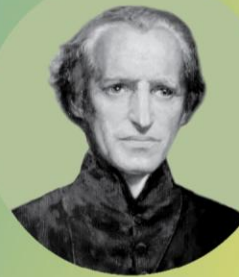
Jomon Kalladanthiyil, c.s.c.

AVEC LA COLLABORATION DE | WITH THE COLLABORATION OF

Louis Dulude, c.s.c.

Tous les religieux de Sainte-Croix au Canada

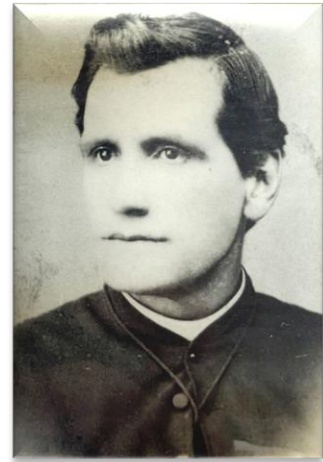
All Holy Cross Men in Canada



QUI SONT-ILS ?

FRÈRE ALEXANDRE (ISRAËL) NADEAU (Décédé le 26 octobre 1901 à 61 ans)

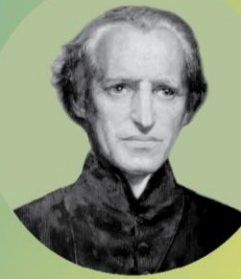
Israël est né le 11 novembre 1839, à Notre-Dame du Portage, P.Q, fils de Salomé Chassé et de Joseph Nadeau, cultivateur. Il achevait sa 24^e année et demeurait encore au logis familial lors du décès de son père. Soucieux de ne pas être à la charge de la famille, il alla séjourner environ 2 ans dans le Maine, à Orono. Il y travailla aux moulins à bardeaux, en vue d'amasser les économies pour honorer les frais inévitables de son entrée en religion. Quelle sage prévoyance, vraiment trop négligée de nos jours!



Vers la Noël de 1871, quittant Orono avec un compagnon, il revint à Portage, chez son père, revivre délicieusement les joies de la famille. C'était la préparation aux adieux, échangés presque au lendemain du Jour de l'An suivant. Dans le train qui les emmenait vers Montréal, nos deux amis contractèrent la grosse picote, ce qui incita l'américain à retourner parmi les siens, dès qu'il fut guéri. Mais cette variole avait atteint Israël de façon tellement maligne, qu'elle lui causa une profonde cavité au mollet de sa jambe droite, suggérant aux médecins de faire l'amputation, ce à quoi l'aspirant religieux ne voulut jamais consentir. Il songeait à devenir prêtre missionnaire, s'il eût promptement obtenu la guérison.

Dieu, cependant, préférait le classer au nombre des amants de sa croix, en lui laissant son infirmité durant de longues années. Chaque fois que la fatigue se ramassait en sa jambe, un flot de sang jaillissait de ce trou, et allait emplir son soulier, ce qui l'affaiblissait terriblement. On conçoit l'énergique endurance que manifesta le postulant toujours résigné, mais contraint par sa maladie de doubler la durée de son postulat à 7 mois, après lesquels eut lieu sa prise d'habit à la Côte-des-Neiges. C'était le 2 août 1871 et il prit le nom de Frère Alexandre et il résidera encore 2 ans à la Côte-des-Neiges. Ensuite, nous le retrouvons dans le comté de Jacques-Cartier, en la paroisse de Saint-Laurent, qui possède le plus ancien collège fondé en notre pays, par les Religieux de Sainte-Croix. Là, il enseigne aux élèves de la première année française, et il aura en plus, la surveillance des grands.

Dès que sa 3^e année de professorat fut révolue, le Frère Alexandre réintégra la maison-mère, pour s'y consacrer spécialement au Seigneur par les vœux de religion, qu'il prononça au milieu d'une joie intense, le 7 août 1877.



Maintenant profès, a sonné pour lui le départ de sa seconde mission, celle qu'il chérira davantage : le Collège commercial de Saint-Césaire, comté de Rouville. Il y passera 10 années entières, de 1877 à l'été 1887.

Sa constante générosité à pratiquer l'oubli de soi-même, pendant 16 ans consécutifs, devait incliner la Providence à réaliser sa filiale espérance, si longtemps caressée, de refaire ses forces épuisées en respirant l'air tonifiant de son pays d'origine. Transféré depuis un an au poste final de Memramcook, N.B, et quoiqu'un peu plus indisposé que d'ordinaire, il arriva bien malade à Van Buren, Maine, É.-U., chez son frère Japhet, où il prit une semaine de repos. On était en mi-juillet 1888. Accompagné de sa sœur, le convalescent affronta le rude parcours de 108 milles, dans la voiture du courrier, marchant parfois de nuit sur le chemin de Témiscouata. Sans les bons soins continuels que lui prodiguait le dévouement de sa sœur, notre voyageur aurait subi une fatale rechute, car il dût s'aliter dès son arrivée à la Rivière-du-Loup, chez une autre sœur, madame Devost. Là, il fallut un traitement de 3 semaines pour surmonter la faiblesse, avant de pouvoir se livrer aux doux épanchements de cœur, au chevet de sa pieuse mère, qui 5 mois plus tard quittera cette terre.

Ce voyage de 5 semaines contribua indirectement à lui rendre plus attrayante l'atmosphère du Collège acadien de Saint-Joseph, qu'il habitera pendant 9 ans et que dirigeait le Père Camille Lefebvre. Le Frère Alexandre fut très régulier à la tâche, très dévoué et pieux. Mais il demeura faible de santé. En vue de combler cet inconvénient, on transféra le bon Frère au service de l'église paroissiale, en qualité de sacristain, de 1896 à 1901. Touché de l'attention délicate dont ses supérieurs l'entouraient, et avide d'employer le plus utilement ses loisirs, le Frère Alexandre s'entraîne, en amateur, et devient à la joie de sa maison d'enseignement, un habile relieur, épargnant ainsi des sommes rondelettes à l'Université. Son ingéniosité à ce travail durera 4 ou 5 ans.

Le 26 octobre 1901, il mourut paisiblement à Memramcook, N.B, à l'âge de 61 ans.

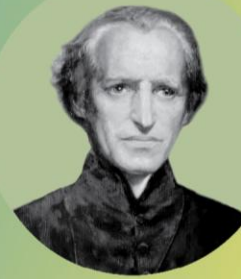
Laurent Landriault, c.s.c.

PÈRE JEAN-BAPTISTE DOUCET

(Décédé le 12 mars 1898 à 74 ans)

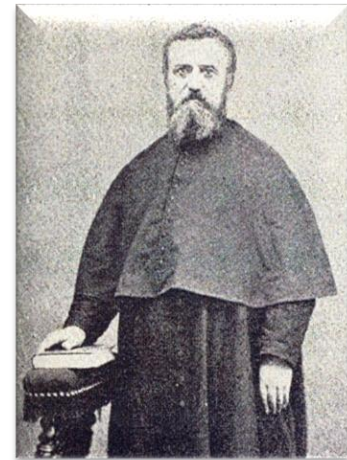
Le Père Jean-Baptiste Doucet est né à Saint-Priest-des-Champs, Puy de Dôme, France, le 9 décembre 1823.

Ayant déjà porté la soutane comme séminariste à Clermont en 1845, il est entré par la suite en Sainte-Croix, au Mans, le 12 août 1849; il est novice le 5 septembre 1850 et profès le 15 août 1851, au Mans. Il est ordonné prêtre le 24 septembre 1853, à Blois, à l'âge de 30 ans.



Le 5 août 1855, il quitte la communauté et continue comme professeur à l'école. Le 16 décembre 1859, il revient à la communauté. Le 29 septembre 1860, il part pour le Canada.

Il est arrivé au Québec le 19 octobre 1860, en compagnie de François Galiçon, ecclésiastique profès, qui sera ordonné au Québec. Le Père Doucet est assigné au Collège de Saint-Laurent. À partir de 1862, il est maître des novices pour les candidats ecclésiastiques, bien que lui et les candidats soient occupés à l'enseignement et à la surveillance des étudiants du Collège. Il fut aussi l'assistant du provincial, le Père Rézé.



De février 1867 à juillet 1869, il est supérieur du Collège Saint-Joseph de Saint-Aimé. En 1869, le Père Doucet arrive à Memramcook où il est reçu par le Père Lefebvre. Le Père Doucet ne sera pas dans l'enseignement. Il est envoyé avec le Père Beudet dans le Madawaska, à la paroisse Saint-Basile qui s'étendait jusque dans le Maine américain, en la paroisse Saint-Bruno, qui devint plus tard Van Buren. C'est le Père Doucet qui débuta dans cette paroisse, mais pour peu de temps, car avec la fondation du nouveau diocèse de Portland, Maine, cette paroisse Saint-Bruno ne relevait plus du diocèse du Nouveau-Brunswick. Comme la paroisse mère Saint-Basile avait son curé, le Père Dugal, le Père Doucet retourna à Memramcook. En 1877, il est à Barachois, près de Shédiac.

Revenu du Nouveau-Brunswick en 1891, il fut employé à Saint-Césaire et à Farnham comme maître de classes privées et comme chapelain des Sœurs de la Sainte-Famille. Enfin, vieilli et d'une santé chancelante, il fut au repos pendant les 2 dernières années de sa vie. Pieux et régulier dans toutes ses activités, sa présence a toujours été très appréciée dans la communauté.

Le Père Jean-Baptiste Doucet est décédé à Notre-Dame-des-Neiges le 12 mars 1898, à l'âge de 74 ans, profès depuis 48 ans.

Laurent Landriault, c.s.c.